



PAP-RDC
Les Pygmées Aussi



SOFEPADI
Solidarité Féminine pour la paix et le Développement intégral



Mise à jour 2025

Favoriser la résilience

Adaptation aux changements climatiques et protection des forêts au sein des communautés minières engagées dans la transition vers un avenir sobre en carbone

Le projet d'IMPACT, intitulé *Favoriser la résilience*, vise à accroître la résilience des communautés de la République démocratique du Congo (RDC) qui subissent les effets de l'exploitation minière, en particulier celle des minéraux critiques essentiels à la transition verte. L'objectif est de renforcer la capacité des populations locales à restaurer et à préserver leurs écosystèmes, composés notamment de forêts tropicales et de zones boisées. Le leadership des femmes et la promotion des savoirs autochtones sont au cœur des efforts déployés pour aider les communautés à s'adapter aux effets néfastes des changements climatiques.

Dans le nord-est de la RDC, IMPACT collabore avec les communautés des provinces de l'Ituri et de la Tshopo. Cette région se situe dans le bassin du Congo, qui abrite la deuxième plus grande forêt tropicale au monde après l'Amazonie. Dans le sud-est du pays, IMPACT intervient auprès des communautés des provinces du Lualaba et du Haut-Katanga, au cœur des zones boisées de Miombo. Leur écosystème se compose de forêts sèches et de savanes.



Vue d'ensemble des progrès

En 2025, le projet « Favoriser la résilience », mis en œuvre par IMPACT et ses partenaires avec l'appui de la Suède, est entré dans une phase de structuration avancée. Après une première année consacrée aux diagnostics, à la mobilisation des parties prenantes et à l'analyse des vulnérabilités, cette deuxième année a permis de transformer les constats en cadres d'action concrets, préparant ainsi la mise en œuvre opérationnelle des solutions fondées sur la nature.

Le projet poursuit un objectif central : renforcer la résilience climatique et environnementale des communautés minières de la RDC, tout en améliorant la gouvernance des écosystèmes et l'intégration des intérêts communautaires dans les politiques liées aux minerais critiques.



Village Mukumbi, province du Haut-Katanga (Glody T)

Principaux résultats en 2025



Restauration et protection des écosystèmes avec les communautés

L'année 2 a été marquée par une identification participative et inclusive des solutions d'adaptation basées sur les écosystèmes (AbE). Les communautés, y compris les femmes et les Peuples Autochtones, ont co-construit des solutions adaptées à leurs réalités écologiques, sociales et économiques.

Sélection et validation de solutions AbE par site : agroforesterie, apiculture, reboisement, régénération naturelle assistée, agroécologie.

Réalisation d'analyses de faisabilité écologique, sociale et économique afin de préparer la mise en œuvre effective en année 3.

Valorisation des savoirs écologiques traditionnels documentés à travers une étude approfondie impliquant plus de 1 500 participants.

Premières actions pilotes de renforcement des capacités : apiculture, agroforesterie, surveillance forestière communautaire.



Intérêts des communautés dans les plans et stratégies

Consultations multi-acteurs aux niveaux local, provincial et national.

Intégration des priorités communautaires dans des plans et stratégies de gestion des écosystèmes.

Mise en place et opérationnalisation du Comité de pilotage du projet, espace clé de dialogue et d'influence politique.

Formation de 114 autorités locales et provinciales sur les liens entre genre, climat et gouvernance des ressources naturelles.



Gouvernance des écosystèmes dans les communautés

Le projet a investi massivement dans la mise en place et la consolidation de structures communautaires légitimes, essentielles à la durabilité des interventions. Ces structures constituent désormais le socle institutionnel pour la mise en œuvre des solutions EbA à grande échelle.

11 structures locales de gouvernance (Comités Locaux de Développement, cadres de concertation multi-acteurs) créées ou revitalisées. Élaboration et validation de 5 plans locaux de gestion des écosystèmes, reconnus par les autorités locales et provinciales.

Renforcement des capacités en gouvernance environnementale, droits communautaires, inclusion, médiation des conflits et leadership.

Participation accrue des femmes, des jeunes et des Peuples Autochtones dans les instances décisionnelles (jusqu'à 50 % et plus selon les sites).



Territoire de Bafwasende, province de la Tshopo (TROPENBOS RDC)

Étude de cas

Les villages de Bongonza et Bayeu, dans la province de la Tshopo en RDC, ont longtemps subi les effets négatifs de l'exploitation semi-industrielle de l'or, intensifiée depuis 2020. Cette activité, peu encadrée, a entraîné une faible redistribution des bénéfices, une dégradation importante de l'environnement et une aggravation des conflits sociaux. Faute de structures locales de gouvernance, les communautés ne pouvaient ni défendre leurs droits ni organiser leur développement.

Pour remédier à cette situation, le projet « Favoriser la résilience », financé par la Suède, et mis en œuvre avec IMPACT et son partenaire OCEAN, a appuyé la création de Comités Locaux de Développement (CLD), officiellement reconnus depuis mai 2025. Grâce à un accompagnement juridique, organisationnel et technique, ces structures disposent désormais de statuts légalisés, de mécanismes de gestion et de compétences renforcées en gouvernance et résolution des conflits.

Avec les documents juridiques de notre CLD obtenus grâce au soutien d'IMPACT et son partenaire OCEAN, nous les communautés de Bongonza, nous avons des outils juridiques qui vont nous permettre de réclamer nos droits auprès des entreprises et coopératives minières qui exploitent dans notre village de Bongonza ."

MALOMBI MONZONGO John, Président du CLD de Bongonza.

Cette transformation a rapidement produit des résultats concrets : le dialogue avec les opérateurs miniers a permis la construction d'une école et l'acquisition d'une décortiqueuse de riz, créant ainsi des bénéfices directs pour la communauté.

Aujourd'hui, Bongonza et Bayeu sont devenus des acteurs capables de négocier, planifier et défendre leurs intérêts. Leur expérience démontre que le renforcement des structures communautaires est essentiel pour une gestion durable des ressources et un développement équitable.



Territoire de Banalia, province de la Tshopo (OCEAN)



Territoire de Mutshatsha, province de LUALABA (ADGRN)



Territoire de Mambasa, province de l'Ituri (SOFEPADI)

Résultats escomptés



Amélioration de la restauration et de la protection des écosystèmes forestiers par les communautés de la RDC touchées par l'exploitation minière et vulnérables au changement climatique. IMPACT et ses partenaires accompagneront les communautés locales dans la mise en œuvre durable de solutions d'adaptation basées sur les écosystèmes, contribuant à la restauration des forêts et des paysages dégradés. Ces actions devraient améliorer la protection des écosystèmes, réduire les pressions liées aux activités humaines, notamment minières, et renforcer la biodiversité. Parallèlement, les communautés développeront des compétences techniques et adopteront des pratiques de gestion durable, combinant savoirs scientifiques et traditionnels, afin de promouvoir des systèmes communautaires autonomes, inclusifs et résilients.



Meilleure prise en compte des intérêts des communautés dans les plans et stratégies qui protègent les écosystèmes et la biodiversité, ou la production de minéraux critiques en RDC. A cet effet, les communautés seront capables de formuler et de porter des recommandations issues de leurs besoins, pourront renforcer leurs capacités de plaidoyer et établiront un dialogue continu avec autorités et acteurs miniers. Cela devrait permettre une intégration effective des priorités locales dans les politiques, plans et stratégies liés à l'environnement, à la biodiversité et à l'exploitation des ressources.



Amélioration de la gouvernance des écosystèmes dans les communautés dépendantes des forêts et touchées par l'exploitation minière en RDC. À travers la mise en place ou le renforcement de structures locales telles que les CLD et les cadres de concertation, il est attendu une participation accrue des femmes, des jeunes et des peuples autochtones aux processus décisionnels. Les communautés élaboreront et mettront en œuvre des plans locaux de gestion des écosystèmes, renforçant leur organisation, leur autonomie et leurs capacités à gérer durablement leurs ressources naturelles de manière équitable, participative et adaptée aux réalités locales.

Partenaires du projet

IMPACT transforme la gestion des ressources naturelles dans les zones où la sécurité et les droits de la personne sont menacés. Notre objectif est d'analyser et de concevoir des approches durables dans une triple optique de renforcement de la sécurité, de développement et d'égalité. Organisme indépendant sans but lucratif, IMPACT fait action commune avec des partenaires pour mettre en œuvre un changement durable. Nous travaillons en RDC et dans les pays voisins depuis plus d'une décennie, et y déployons de nombreux projets qui visent à soutenir les chaînes d'approvisionnement responsables ainsi que la transparence dans les secteurs de l'or et du cobalt artisanaux. www.impacttransform.org

Dans les provinces du **Haut-Katanga et du Lualaba**, IMPACT met en œuvre le projet en collaboration avec les partenaires suivants : ADGRN et PREMI-Congo.

Dans les provinces de la **Tshopo et de l'Ituri**, IMPACT met en œuvre le projet en collaboration avec les partenaires suivants : OCEAN, SOFEPADI et Tropenbos DRC.